

# L'APÔTRE

PUBLICATION MENSUELLE

DE

L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE

Rédaction et Administration: 103, rue Ste-Anne, Québec

VOLUME V

QUÉBEC, JANVIER 1924.

No. 5

## Imitons-les

**I**L y a quatorze ans des compatriotes de l'Ontario, émus des dangers que courraient la langue française et la religion catholique dans leur province, jetèrent le cri d'alarme et déclenchèrent la résistance contre la persécution qui se présentait décidée et violente.

A ce moment où la lutte est un peu moins dure, mais tout de même tenace, il est peut-être bon, dans la Province de Québec, de nous demander si nos compatriotes ont bien mérité de la patrie canadienne française et catholique et s'ils ont vécu avec profit, pour eux et pour nous, ces quatorze années de défensive aussi opiniâtre que l'attaque était bien dirigée et soutenue.

En un mot, cette période est-elle pour nous glorieuse ou néfaste.

\* \* \*

Si on devait l'envisager au point de vue du respect de la constitution canadienne et des droits des minorités, on ne pourrait certainement pas sonner la note joyeuse; car sous la poussée de la guerre entreprise contre l'école française et catholique, la constitution n'est pas sortie indemne, et la minorité française a vu ses droits les plus chers foulés au pied.

Mais si, d'un autre côté, nous considérons les résultats heureux qu'elle a produits, cette période nous apparaît d'une beauté particulière. Sous le poids des fleurs on nous aurait sûrement écrasés, en nous déclarant la guerre, on nous a permis de remporter sur nous-mêmes, d'abord, et sur nos adversaires une éclatante victoire.

L'avenir est à ceux qui luttent, jetèrent comme cri de ralliement les chefs de la résistance aux

compatriotes de la province voisine. Leur lutte elle-même prouve amplement qu'ils ont eu raison.

\* \* \*

Nos compatriotes ont perdu, — car à la bataille on perd toujours quelque chose, — beaucoup de temps, dépensé une somme incalculable d'énergie, sacrifié beaucoup d'argent et d'honneurs; ils ont perdu même des garanties légales dans de nouveaux textes de loi; mais ils ont gagné la survivance du français et, en ce faisant, aidé puissamment au maintien et au développement du catholicisme en Ontario.

Leur lutte a eu des résultats plus profonds encore puisqu'elle a réussi à réveiller, à unir nos compatriotes de l'Ontario et à leur donner la ferme détermination de vivre leur vie catholique et française pour la remettre intacte à la génération qui pousse.

Et ce n'est pas tout; les résultats ont dépassé les frontières de la province et, partout, ils ont été bienfaisants. Ils ont été et sont un puissant encouragement aux autres groupes catholiques et français qui luttent eux aussi, mais qui, étant moins compactes, pouvaient craindre plus la défaite; ils ont fait naître mille occasions de contact et d'union plus intime entre les divers groupes et la province-mère; ils ont agi puissamment et travaillé au réveil national des Canadiens français du Québec; ils ont, en un mot, fait comprendre à tous les groupes français leurs intérêts communs, leurs aspirations communes, leurs droits et leurs devoirs communs ainsi que leurs devoirs réciproques.

\* \* \*

En faut-il plus pour que nous gardions une reconnaissance profonde envers les braves com-